

1965 - année des alpes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **4 (1965-1966)**

Heft 17

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-910557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vu l'immense propagande faite à cette occasion, le nombre de manifestations mises sur pied, la mobilisation de tous les milieux touristiques, on pourrait se demander si la Suisse a vraiment attendu cette année pour découvrir l'intérêt que peut présenter ses hauts sommets. Certes pas. Les Suisses ont le sens pratique trop aiguisé pour risquer de négliger l'apport de ces montagnes dans leur économie.

Apport qui, du reste, ne va pas de soi, car pendant des siècles on l'ignora. Il a fallu bien des événements et surtout un changement radical de la mentalité des populations montagnardes pour qu'enfin s'ouvrent les yeux des principaux intéressés.

Une fois ouverts, il faut reconnaître qu'ils le sont restés.

C'est donc pour rappeler des événements qui ont contribué, il y a cent ans, à faire découvrir, aux Suisses, la route des Alpes, que cette année 1965 leur a été spécialement dédiée.

Il n'est peut être pas inutile de relever que le tourisme est une de nos industries qui procure un solde actif intéressant.

C'est ainsi qu'en 1964, on peut l'évaluer à 1 milliard 500 millions.

Cette somme permet de combler une partie de déficit de notre balance commerciale chroniquement et lourdement déficitaire.

Mais laissons de côté ces problèmes bien terre à terre.

Reprenons la route des sommets pour rappeler, brièvement, quelques faits qui ont fait de l'année 1865, l'année pivot de l'histoire de l'alpinisme moderne.

C'est, en effet, en 1865 qu'ont débuté les sports d'hiver dans deux localités des Grisons, alors petits villages sans histoire, devenu depuis de grandes stations de réputation internationale.

A St. Moritz, ce sont les Anglais, invités par un hôtelier perspicace, Johannes Badrutt, dont le nom de famille figure aujourd'hui encore parmi les grands hôteliers du pays. Ces touristes britanniques découvrent la féerie et les bienfaits de l'hiver à 1800 m. A Davos, c'est un médecin allemand qui, le même hiver s'installe dans le village, s'y plaît et lance la mode des séjours d'hiver.

Le coup d'envoi était donné.

Grâce à Villars, la Suisse romande figure aussi dans ce palmarès de débutants. C'est aussi en 1865 que s'ouvre sur ce plateau ensoleillé, une petite « pension d'étrangers », selon la terminologie de l'époque. Sur ce même emplacement s'est construit, depuis, le Villars-Palace, l'un des quelques hôtels de luxe de la Suisse.

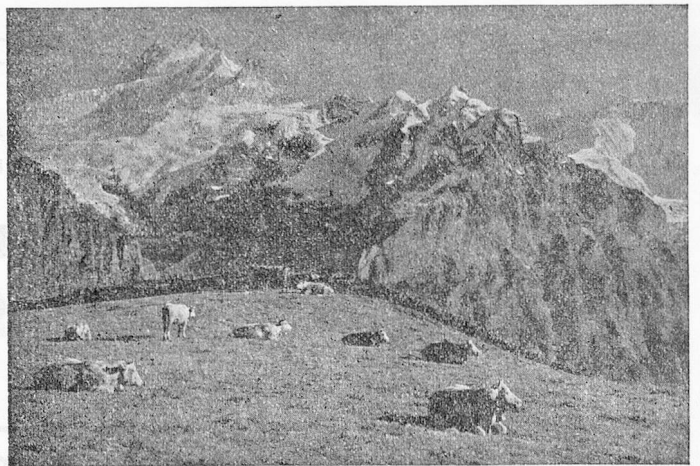
Si, des centaines l'on passe aux cinquantenaires, il faut noter celui du chemin de fer Coire-Arosa. En 1848, Arosa n'avait que 47 habitants; aujourd'hui on en compte 4.000. Ses hôtels peuvent héberger 7.500 hôtes.

Mais c'est incontestablement à Zermatt que s'est passé, en cette année 1865, l'événement qui a eu un retentissement mondial: la grande première du Cervin, conquis le 14 juillet 1865, par Whymper et ses compagnons.

Il était normal que l'Office National Suisse du Tourisme, que dirige le Dr. W. Kämpfen, exploite au maximum les possibilités de propagande qu'offrait la commémoration de ces divers centenaires.

Au début de janvier 1965, une conférence de presse réunit, à St. Moritz, les journalistes, représentant la presse mondiale dans notre pays. Ils y furent longuement documentés sur les diverses manifestations prévues au cours de cette année anniversaire.

Parmi celles-ci, citons en plus des réjouissances organisées à St. Moritz, Davos et Villars pour fêter les centenaires dont il est question plus haut, une randonnée en



diligence de Zurich à Flims, au mois de mai dernier, une semaine commémorative à Zermatt du 10 au 18 juillet, une chevauchée de deux semaines, en juillet, a fait parcourir aux participants, partis de Winterthur, quelques cols de haute montagne: Col du Pragel - Lac de Klöntal - Ragaz-les-Bains - Vättis - Col du Kunkel - Reichenau - Coire - Arosa - Lenzerheide - Thusis - Col de Glas - Val de Safien - Ilanz - Col du Panix - Glaris - Rapperswil. Chevauchée qui fut véritablement un exploit sportif. Enfin, dix rallyes pédestres, répartis dans les dix régions touristiques du pays, se sont déroulés au cours de l'automne, avec plusieurs centaines de participants.

Bien que ce soit aux Alpes, qu'on a réservé la première place, cet été, le Jura ne fut pas oublié et les touristes pédestres eurent l'occasion de parcourir quelques-unes de ses plus belles régions. Plusieurs expositions des œuvres, tant écrites que peintes, consacrées à la montagne ont été ouvertes pendant l'été, dans diverses de nos stations. Ce fut évidemment à Zermatt qu'eurent lieu les manifestations les plus importantes, auxquelles furent associés les représentants des principaux pays de montagne, des clubs alpins étrangers et de la presse mondiale.

Ils ont pu suivre, de Zermatt, l'ascension télévisée de ce Cervin, qui fut au centre de toutes ces manifestations. On a pu la suivre sur les écrans de la plupart des pays européens.

L'Italie a collaboré à ces journées et a offert aux participants une réception sur son territoire, ceci en souvenir du rôle qu'un de ses guides, J.A. Carrel, joua dans cette première ascension du Cervin.

Carrel, du côté italien, Whymper, du côté suisse, espèrent, chacun, ardemment, être le vainqueur de ce sommet inaccessible. Ce Cervin, comme la plus altière et la plus belle des femmes, exerçait une dangereuse fascination sur ces conquérants de virginités glacées.

Finalement, c'est le départ impromptu de Carrel qui a déterminé Whymper à brusquer le sien et lui permit d'arriver le premier au sommet, précédant de quelques centaines de mètres l'équipe de Carrel. Ce dernier, réussit, peu après, la première de l'arête italienne. Ce fut, il y a un siècle, un véritable « suspense » pour nos ancêtres.

Ainsi, notre pays, avait de multiples raisons de mettre les Alpes en vedette, en 1965. Elles ont été, depuis un siècle, et restent incontestablement l'élément essentiel de l'épanouissement de son tourisme.

Même si elles n'attirent pas, ou plus, certaines catégories de touristes, plus sensibles aux charmes des nymphes endormies sur les plages ensoleillées ou aux émotions plus fortes des découvertes sous-marines, elles gardent un nombre impressionnant de fervents admirateurs.

Les Alpes ont été, sont et resteront longtemps encore une des plus importantes régions de vacances sportives, vivifiantes et de vraie détente.